
l'Église» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:228, 229).

Le président J. Reuben Clark fils explique comment la dîme est administrée :

« Sous la direction de la Première Présidence, un budget est établi avec autant de précision que possible le premier de l'an, budget qui contient toutes les dépenses envisagées sur la dîme. Ce budget est le résultat de l'examen soigneux du département responsable de l'utilisation des fonds.

Ce budget est alors proposé au conseil pour l'emploi de la dîme, conseil composé, comme le prévoit la révélation, de la Première Présidence, du Conseil des Douze et de l'épiscopat président. Ce conseil examine le budget ainsi proposé et en discute, approuvant ou désapprouvant, selon le cas, tel ou tel point, mais passant finalement le budget.

« Le budget approuvé, tel qu'il sort de cette réunion, est alors confié pour les dépenses à un comité des dépenses. Ce comité examine et autorise alors les dépenses sur la dîme. De sorte qu'il y a un contrôle absolu de la dîme qui est payée dans l'Église. Aucune somme n'est dépensée sans approbation et autorisation de ce comité» (dans *Conference Report*, octobre 1943, p. 12).

Ceux qui paient la dîme le font avec la foi que les fonds seront convenablement dépensés selon les besoins du royaume du Seigneur. Les contributions à d'autres fonds de l'Église sont appliquées à des aspects précis de l'œuvre du Seigneur connus à l'avance par le donateur, par exemple l'entraide, le travail missionnaire et le fonds de construction.

Constitution de la prêtrise

Section 121

Cadre historique

Le 27 octobre 1838, Lilburn W. Boggs, gouverneur du Missouri, publia l'infâme ordre d'extermination qui disait entre autres : « Les mormons doivent être traités comme des ennemis et doivent être exterminés ou chassés de l'État, si c'est nécessaire pour le bien public » (*History of the Church*, 3:175). Quatre jours plus tard le prophète et plusieurs dirigeants de l'Église étaient livrés par trahison entre les mains des Missouriens à Far West. Pendant les semaines qui suivirent, Joseph Smith et ses collaborateurs furent insultés et maltraités, obligés de se rendre à Independence puis à Richmond, et puis furent, le 30 octobre 1838, incarcérés à la prison de Liberty (Missouri) (voir *History of the Church*, 3:188, 189, 215). Ces hommes n'avaient été condamnés pour aucun délit; néanmoins ils furent détenus en prison pendant plusieurs mois.

Le prophète Joseph Smith et ses compagnons (Hyrum Smith, Lyman Wight, Caleb Baldwin, Alexander McRae et, une partie du temps, Sidney Rigdon) souffrirent beaucoup pendant qu'ils étaient détenus, attendant d'être jugés sur de fausses accusations : « Beaucoup de traitements inhumains leur furent infligés pendant qu'ils s'y trouvaient. Une nourriture insuffisante et qui n'était pas convenable fut leur menu quotidien, et parfois seule l'inspiration du Seigneur les empêcha de prendre de la nourriture empoisonnée, à laquelle tous n'échappèrent pas. [Alexander McRae dit : « Nous ne pouvions la manger que lorsque nous y étions obligés par la faim » (Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 1:521).]

« La prison n'avait pas de lits, de sorte qu'ils étaient obligés de chercher le repos sur des lits de paille mis sur une planche dure et un sol de pierre. On leur permettait très peu de contacts avec le monde extérieur, surtout pendant le premier mois environ de leur incarcération. Et ceci à un moment crucial où les saints des derniers jours étaient au maximum des persécutions

au Missouri et avaient absolument besoin de leur chef et prophète » (Dyer, *Refiner's Fire*, pp. 275, 276).

Il leur était de temps en temps permis de recevoir des visites d'amis à la prison et il leur était permis d'envoyer et de recevoir de la correspondance. Entre le 20 et le 25 mars 1839, le prophète dicta une longue lettre qui fut signée par tous les prisonniers (en fait, il y eut deux lettres, même si le prophète considérait la seconde comme la suite de la première). Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos de cette correspondance : « C'est une des lettres les plus extraordinaires qui aient jamais été écrites par une main d'homme. En fait, elle fut le résultat d'une humble inspiration. C'est une prière et une prophétie et une réponse par révélation du Seigneur. Seule une âme noble remplie de l'esprit de l'amour du Christ pouvait écrire une telle lettre. Compte tenu [de leurs souffrances], il n'est pas étonnant que le prophète ait, dans l'angoisse de son âme, appelé au secours. Et cependant, de sa fervente supplication se dégage l'esprit de tolérance et d'amour pour son prochain » (*Church History and Modern Revelation*, 3:176).

Orson Pratt, sous la direction du président Brigham Young, a extrait les sections 121, 122 et 123 de cette lettre et les a incluses dans l'édition de 1976 des *Doctrine et Alliances*. L'édition des *Doctrine et Alliances* qui contenait ces trois sections fut soutenue comme Écriture à la conférence de l'Église d'octobre 1880 (on trouvera le texte complet des lettres dans *History of the Church*, 3:289–305).

Le texte des lettres publié dans le *Times and Seasons* ne contenait pas certaines parties des lettres originales que l'on trouve dans les *Doctrine et Alliances*. L'Église réorganisée attira l'attention sur ce fait et contesta le texte des *Doctrine et Alliances*. Mais les lettres originales qui se trouvent maintenant dans les archives de l'Église ont confirmé le texte publié dans les *Doctrine et Alliances* (voir *Deseret Evening News*, 27 juin 1896, p. 4).

Notes et commentaire

D&A 121:1–5. Pourquoi le prophète utilise-t-il des mots tels que «pavillon» et «cachette» ?

Ce sont des expressions utilisées par les auteurs de la version anglaise de la Bible. Quand David dit : «Il faisait des ténèbres sa retraite, sa tente autour de lui; c'étaient des eaux ténébreuses et de sombres nuages» (Psaumes 18:12), il considère les ténèbres de la nuée d'orage comme une tente ou un pavillon où Jehovah demeure dans sa majesté. Les éclairs, la grêle, le vent sont ses messagers. Le prophète Joseph, en utilisant cette conception poétique grandiose supplie le Seigneur de se manifester dans sa puissance pour sauver les saints de leurs ennemis» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 753).

D&A 121:7. Y a-t-il place dans le plan divin pour l'adversité et l'affliction ?

On peut profiter de l'adversité dans sa vie, comme l'a dit James E. Faust : «Dans la douleur, les grandes épreuves et dans les tentatives héroïques de la vie, nous passons par le feu du fondeur et ce qui n'a pas d'importance dans notre vie fond comme des déchets et rend notre foi vive, intacte et forte. C'est de cette manière que l'image divine se reflète de l'âme. Cela fait partie de ce qu'il est demandé à certains de payer comme purification pour apprendre à connaître Dieu. Dans les grandes épreuves de la vie, on dirait que nous entendons les murmures discrets et légers du divin Berger» (*L'Étoile*, octobre 1979, p. 91).

Certains croient à tort que leurs afflictions sont des châtements de Dieu, mais il y a une grande différence entre la source des tribulations et l'utilité des tribulations : «Malheureusement, certaines de nos plus grandes tribulations sont le résultat de notre folie et de notre faiblesse et surviennent à cause de notre propre insouciance ou de notre transgression» (James E. Faust, *L'Étoile*, octobre 1979, p. 93).

D'autres afflictions sont le résultat de la fragilité et de la corruptibilité du corps mortel qui est sujet à la maladie et au mauvais fonctionnement. D'autres causes encore sont les moyens utilisés par les méchants dans leur usage perverti de leur libre arbitre. Finalement les jugements de Dieu exercés sur les méchants causent la famine, les fléaux, les tremblements de terre et d'autres tribulations.

Il ne s'agit pas ici de déterminer la cause des tribulations qu'une personne connaît puisque les saints de toutes les époques ont souffert de l'adversité et des afflictions, mais plutôt de découvrir quel usage le Seigneur fait des épreuves de cette vie. Parlant de l'emprisonnement et des autres injustices terribles subies par Joseph Smith, le président Brigham Young dit que le prophète progressa davantage vers la perfection en trente-huit ans à cause des sévères tribulations qu'il réussit à traverser, qu'il n'aurait pu le faire en mille ans sans elles (voir *Journal of Discourses*, 2:7).

Le prophète dit de lui-même : «Comme Paul, j'ai envie de me glorifier des tribulations» (D&A 127:2). La vie du Sauveur est un exemple parfait de capacité d'endurer des tribulations (voir D&A 122:7,8). Tout ceci pour dire que si on peut prendre le Sauveur ou le prophète comme modèle de persévérance, on peut trouver l'espérance et la force de supporter ses propres afflictions.



James E. Faust a enseigné les effets bénéfiques de l'adversité

Marion G. Romney a dit : «Tous ceux qui sont mis à l'épreuve dans le creuset de l'adversité et de l'affliction : prenez courage, ranimez votre enthousiasme et fortifiez votre foi. Dans ces leçons que notre grand modèle, Jésus-Christ, et son prophète du rétablissement, Joseph Smith, ont données d'une manière aussi impressionnante par le précepte et par l'exemple, nous avons largement l'inspiration nécessaire pour nous consoler et pour nous donner l'espérance.

«Si nous pouvons supporter nos afflictions avec la compréhension, la foi, le courage et l'esprit avec lesquels ils ont supporté les leurs, nous serons fortifiés et consolés à bien des égards. Nous nous verrons épargner le tourment qui accompagne l'idée erronée que toute souffrance est le châtement d'une transgression. . .

«Nous pouvons trouver de l'assurance dans la promesse du Seigneur que la récompense de celui qui est fidèle dans les tribulations est plus grand dans le royaume des cieux.

«Pour le moment, vous ne pouvez pas voir de vos yeux naturels [dit-il], le dessein de votre Dieu concernant ce qui viendra plus tard et la gloire qui suivra beaucoup de tribulations.

«Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions. . .» (D&A 58:2–4)» (dans *Conference Report*, octobre 1969, p. 59).

D&A 121:11–25. Quelle est la nature d'un membre qui passe de l'activité à l'apostasie ?

George Q. Cannon a enseigné : «Les saints ne doivent pas s'imaginer que, parce qu'ils connaissent la vérité et l'œuvre de Dieu en même temps, ils le sauront toujours et que par conséquent ils pourront rester fidèles. S'ils perdent le Saint-Esprit par leurs trans-

gressions, dès ce moment leur connaissance concernant l'œuvre de Dieu cesse d'augmenter et devient morte; il ne s'écoule que peu de temps pour que de telles personnes renient la foi. Elles ne nieront peut-être pas que l'œuvre ait été vraie, ou que les anciens aient été les serviteurs de Dieu, mais elles fixeront une limite et diront: 'Jusqu'à telle époque l'œuvre était vraie et les anciens étaient dans le bon, mais après cela ils se sont égarés', cette période étant le moment même où elles ont elles-mêmes commis un ou plusieurs actes qui leur ont valu de perdre l'Esprit de Dieu et de tuer la progression de cette connaissance qui leur avait été conférée. Cela s'est passé ainsi dans de nombreux cas dans le passé. . . Il est clair que ce sont elles qui ont transgressé et qui ont chassé ainsi loin d'elles l'Esprit du Seigneur; et au moment même où, disent-elles, l'Église de Dieu s'est égarée, elles se sont rendues coupables de transgression» («Knowledge, without the Aid of the Spirit of the Lord, Not Sufficient to Save», *Millennial Star*, 8 août 1863, pp. 505, 506).

D&A 121:15,16. Les ennemis de l'Église prospèrent-ils ?

Heber J. Grant a dit: «Nos ennemis n'ont jamais rien fait qui ait nui à l'œuvre de Dieu et ils ne feront jamais rien de la sorte. Je regarde autour de moi, je lis, je réfléchis et je pose la question: Où sont les hommes influents, puissants et prestigieux qui ont travaillé contre les saints des derniers jours? Où est la réputation d'honorabilité et de courage du gouverneur du Missouri et de l'Illinois, des juges et de tous les autres qui sont venus en Utah en mission spéciale contre les saints des derniers jours? Où sont les gens qui leur rendent les honneurs? Ils sont introuvables. . . Où sont les hommes qui ont assailli l'œuvre? Où est leur influence? Ils se sont dissipés comme la rosée au soleil. Nous n'avons rien à craindre, nous, les saints des derniers jours. Dieu continuera à soutenir l'œuvre; il soutient ce qui est juste. Si nous sommes loyaux, si nous sommes fidèles, et si nous sommes dignes de l'Évangile dont Dieu nous a donné le témoignage, nous ne risquons pas que le monde puisse jamais nous faire du tort. Aucun mortel ne peut nous faire du tort, hormis nous-mêmes» (dans *Conference Report*, avril 1909, p. 110).

D&A 121:21. Dieu punit-il les générations suivantes pour les péchés de leurs parents ?

Le président Joseph Fielding Smith dit que «l'infidèle enseigne l'infidélité à ses enfants s'il le peut. L'impudique ne suscite pas une postérité pure et juste. Il transmet les germes de la maladie et du malheur, sinon de la mort et de la destruction, à sa postérité et ils continueront sur ses enfants et descendront aux enfants de ses enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième générations. Il est tout à fait naturel que les enfants héritent des pères, et s'ils sèment la corruption, le crime et les maladies répugnantes, leurs enfants en récoltent les fruits. Ceci n'est pas conforme au souhait de Dieu, car son souhait est que les hommes ne pèchent pas et par conséquent ne transmettent pas les conséquences de leurs péchés à leurs enfants, mais qu'ils gardent ses commandements et soient exempts de péchés et ne transmettent pas les effets du péché à leurs enfants; mais dans la mesure où les

hommes n'écoutent pas le Seigneur, mais veulent se faire la loi à eux-mêmes, ils commettent le péché, ils récoltent à juste titre les conséquences de leur iniquité et transmettent tout naturellement les fruits à leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième générations» (dans *Conference Report*, octobre 1912, p. 9; voir aussi D&A 124:50).

D&A 121:26. Dans quel contexte le prophète parlait-il quand il promit le «don indicible du Saint-Esprit» ?

Cette section et les deux suivantes sont des extraits de lettres écrites par le prophète Joseph Smith dans la prison de Liberty. Les commentaires du prophète qui précèdent ce passage n'ont pas été insérés dans les *Doctrine et Alliances*, mais sont intéressants parce qu'ils situent ses commentaires sur les dons du Saint-Esprit:

«Les choses de Dieu ont une profonde importance; il n'y a que le temps, l'expérience et des pensées soigneuses, réfléchies et solennelles qui peuvent les trouver. Ton esprit, ô homme, si tu veux conduire une âme au salut, doit s'élever aussi haut que les extrémités des cieux et scruter et contempler l'abîme le plus ténébreux et la vaste étendue de l'éternité: tu dois communier avec Dieu. Comme les pensées de Dieu sont plus dignes et plus nobles que l'imagination vaine du cœur humain! Il n'y a que les insensés qui se jouent de l'âme des hommes.

«Comme ils ont été vains et frivoles, notre esprit, nos conférences, nos conseils, nos réunions, nos conversations privées aussi bien que publiques; trop bas, trop mesquins, trop vulgaires, trop condescendants pour la personnalité empreinte de dignité que doivent posséder ceux qui sont appelés élus de Dieu, selon les desseins de sa volonté dès avant la fondation du monde! Nous sommes appelés à détenir les clefs du ministère des choses qui ont été gardées secrètes depuis la fondation du monde jusqu'à maintenant. Certains ont goûté un peu de ces choses, dont beaucoup seront déversées du ciel sur la tête d'enfants à la mamelle; oui, sur ceux qui sont faibles, obscurs et méprisés sur la terre. Nous vous supplions donc, frères, d'avoir de la patience pour ceux qui ne se sentent pas plus dignes que vous-mêmes tandis que nous nous exhortons mutuellement pour nous réformer



Lumière et encouragement divins furent révélés par l'entremise du prophète Joseph Smith pendant qu'il était emprisonné à la prison de Liberty

tous, jeunes et vieux, enseignants et enseignés, grands et petits, riches et pauvres, esclaves et libres, hommes et femmes; que l'honnêteté, la sobriété, la franchise, le sérieux, la vertu, la pureté, l'humilité et la simplicité couronnent notre tête en tous lieux; et finalement devenons comme de petits enfants, sans malice, sans ruse ni hypocrisie.

«Et maintenant, frères, après vos tribulations, si vous faites cela et priez toujours avec ferveur et avez foi aux yeux de Dieu, [D&A 121:26–32]» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 107, 108).

D&A 121:26–32. Les saints des derniers jours bénéficient-ils de dons du Saint-Esprit dont on n'a jamais bénéficié auparavant?

Tout saint fidèle a bénéficié du don du Saint-Esprit depuis le commencement du monde. Ce que veut dire le verset 26 c'est que dans la dispensation de la plénitude des temps, toutes les clefs, tous les pouvoirs et tous les principes connus séparément dans les dispensations passées sont maintenant là collectivement. En outre, l'organisation révélée du royaume terrestre est, comme l'a dit le président Harold B. Lee, «rendue plus parfaite que dans les dispensations passées» (*Stand Ye in Holy Places*, p. 273, voir aussi p. 322).

D&A 121:28. Doit-on se préoccuper de l'identité des Dieux du ciel?

Le président Wilford Woodruff donne un conseil ferme à ce propos: «Je tiens à dire ceci à tout Israël: cessez de vous préoccuper de savoir qui est Dieu, qui est Adam, qui est le Christ, qui est Jéhovah. Pour l'amour du ciel laissez tomber cela. Pourquoi vous en préoccuper? Dieu s'est révélé, et quand la 12^e section des Doctrine et Alliances s'accomplira, qu'il y ait un Dieu ou de nombreux Dieux ils seront révélés aux enfants des hommes aussi bien que les trônes et les dominations, les principautés et les puissances. Alors pourquoi vous en préoccuper? Dieu est Dieu. Le Christ est le Christ. Le Saint-Esprit est le Saint-Esprit. Cela devrait nous suffire à vous et à moi. Si vous voulez en savoir davantage, attendez d'arriver là où Dieu se trouve en personne» (dans *Millennial Star*, 6 juin 1895, pp. 355, 356).

D&A 121:33. Y a-t-il encore de la connaissance qui doit être déversée sur la tête des saints des derniers jours?

Le président Joseph Fielding Smith enseigne que «dès le début même, Satan, par ses émissaires, s'est efforcé de détruire l'œuvre et d'empêcher l'Église de recevoir la révélation. Le Seigneur a donné à l'Église une connaissance et une direction constamment adaptées à sa progression. Il y a encore beaucoup en réserve, beaucoup de vérités grandes et importantes, pour le temps où nous serons préparés à les recevoir. Le Seigneur a promis de donner des révélations et des commandements en grand nombre aux fidèles qui sont diligents devant le Seigneur (D&A 59:4)» (*Church History and Modern Revelation*, 2:177).

Le président Spencer W. Kimball a témoigné que l'Église reçoit constamment des révélations: «Il y en a qui pensent qu'une fois ces ouvrages sacrés imprimés et reliés, ce sera la fin des prophètes». Mais nous témoignons de nouveau au monde que la révélation continue et que les archives de l'Église contiennent ces

révélations qui sont données de mois en mois et de jour en jour» (Conference Report, avril 1977, p. 115).

D&A 121:34. Qui sont ceux qui sont appelés?

Joseph Fielding Smith explique: «Je pense que qui-conque est ordonné à un office dans la prêtrise a été appelé. Le Seigneur est disposé à ce que tout homme le serve» (dans Conference Report, octobre 1945, p. 97).

Bruce R. McConkie a dit que l'appel est lancé à tous les membres de l'Église:

«Être appelé c'est être membre de l'Église et du royaume de Dieu sur la terre; c'est être compté parmi les saints, c'est accepter l'Évangile et recevoir l'alliance éternelle, c'est avoir une part et une portion dans la Sion terrestre, c'est naître de nouveau, être fils ou fille du Seigneur Jésus-Christ, c'est faire partie des frères en la foi, c'est être sur le chemin qui mène à la vie éternelle et avoir l'espérance de la gloire éternelle, c'est avoir la promesse conditionnelle de la vie éternelle, c'est hériter toutes les bénédictions de l'Évangile à condition d'obéir constamment à ses lois et à ses ordonnances.

«Dans ce cadre général, il y a des appels que l'on reçoit à titre personnel à des postes de confiance et de responsabilité, mais ce sont de simples tâches à travailler dans l'œuvre du Seigneur, à des endroits déterminés, pendant un certain temps, une certaine saison. L'appel lui-même est un appel à la cause de l'Évangile; il n'est pas réservé aux apôtres et aux prophètes ou aux grands et aux puissants d'Israël; il est pour tous les membres du royaume» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:326).

D&A 121:34–40. «Pourquoi ne sont-ils pas élus?»

Le président N. Eldon Tanner a interprété ce passage comme désignant ceux qui n'honorent pas leur prêtrise ou qui en font mauvais usage: «Je connais bien des cas où un homme a graduellement négligé d'honorer sa prêtrise et s'est éloigné de l'activité dans l'Église. Il en résulte que l'homme qui a été très actif perd son témoignage, et l'Esprit du Seigneur se retire de lui, et il commence à critiquer ceux qui ont l'autorité et à persécuter les saints, à apostasier et à combattre Dieu» (dans Conference Report, avril 1970, p. 52).

Une autre fois le président Tanner a établi un lien direct entre le fait d'être quelqu'un sur qui on peut compter et le fait d'être choisi ou non:

«Nous ne devons pas être *presque* dignes de confiance, mais *toujours* dignes de confiance. Soyons fidèles dans les petites choses aussi bien que dans les grandes. Peut-on espérer que je remplirai toutes les tâches, que ce soit pour un discours de deux minutes et demie, l'enseignement au foyer, les visites aux malades ou un appel comme missionnaire de district ou à plein temps?

«Souvenez-vous: . . . Voici il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Et pourquoi ne sont-ils pas élus?

«Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde, et aspire tant à l'honneur des hommes. . . » (D&A 121:34,35) et qu'on ne peut pas compter sur eux» («Être quelqu'un sur qui on peut compter», *L'Étoile*, octobre 1974, p. 401).

L'analyse soigneuse de Doctrine et Alliances 121:34,35 montre qu'il y a une relation de cause à effet entre certains comportements et le fait d'être élu ou non.



N. Eldon Tanner a expliqué pourquoi certains sont appelés mais pas élus

Cette réaction en chaîne montre pourquoi certains hommes sont appelés, mais pas choisis.

Quand le cœur des hommes

1. Se porte vers les choses du monde, ou
2. Aspire à l'honneur des hommes,

Ils agissent d'une manière qui nuit à la progression spirituelle, notamment :

1. Ils couvrent leurs péchés
2. Ils flattent leur orgueil et leurs vaines ambitions
3. Ils exercent une domination injuste sur d'autres.

Ces actions font que –

1. Les cieux se retirent
2. L'Esprit du Seigneur est affligé
3. Le pouvoir et l'autorité sont retirés.

On pourrait énoncer la chaîne d'une manière positive pour répondre à la question : «Comment est-on élu ?»

Quand le cœur des hommes –

1. Se porte vers les choses de Dieu et
2. Aspire à l'approbation et aux honneurs de Dieu,

Ils agissent d'une manière qui est propice à la progression spirituelle, notamment –

1. Ils se repentent de leurs péchés
2. Ils s'humilient
3. Ils cherchent premièrement le royaume de Dieu
4. Ils exercent l'amour et la charité envers les autres

Ces actions font que –

1. Les cieux se rapprochent
2. L'Esprit du Seigneur se rapproche
3. Il y a un accroissement de pouvoir et d'autorité

D&A 121:38. Que signifie regimber contre les aiguillons ?

Un aiguillon est un bâton pointu, parfois ferré, que l'on utilise pour pousser le bétail. Harold B. Lee explique comme suit l'utilisation figurée de ce terme par le Seigneur pour enseigner le principe de l'obéissance :

«Ce sont là certainement les aiguillons de l'Évangile. Je me demande si ce ne sont pas les choses. . . [que le président J. Reuben Clark fils] appelait «freins», les freins de la Parole de Sagesse, les freins imposés par la sanctification du jour du sabbat, les commandements contre les jeux de cartes, les freins imposés par le respect du programme d'entraide. Nous pourrions continuer de cette façon. Ce sont là les freins contre lesquels certaines personnes se rebellent et contre lesquels elles regimbent constamment, les «aiguillons» de l'Évangile. . .

«Ces [personnes] sont celles qui commencent ensuite à persécuter les saints et finalement à lutter contre Dieu.» (dans Conference Report, octobre 1947, pp. 65, 66).

D&A 121:39. Pourquoi la plupart des hommes ont-ils du mal à manipuler le pouvoir et l'autorité ?

Orson F. Whitney parle du mauvais usage du pouvoir, faisant remarquer que tous les hommes ne tombent pas dans cette tentation : tous les hommes qui détiennent un poste n'abusent pas de leurs droits, et celui qui sert Dieu humblement et fidèlement n'en abuse jamais, car dès l'instant où il cède à la tentation d'agir de la sorte, dès cet instant il cesse de servir le Seigneur ; mais il y en a malheureusement beaucoup qui font un très mauvais usage des fonctions de leur office, et pervertissent tout pouvoir et tout avantage pour flatter leur moi et léser et embarrasser leurs semblables. Il est dangereux de mettre certains hommes au pouvoir. Ils s'enflent et sont tellement distendus par la notion de leur grandeur et de leur importance que cela nous rappelle invinciblement autant de ballons gonflés que la moindre piqûre d'épingle fait exploser et détruit à jamais. Un très petit office et très peu d'autorité suffisent pour monter à la tête de certains hommes et les rendent totalement inaptes au travail» (dans Rich, *Scrapbook of Mormon Literature*, 2:511, 512).

D&A 121:41–46. Comment parvenir à plus de pouvoir et d'influence dans la prêtrise

C'est en appliquant dans la justice les principes révélés ici que le détenteur de la prêtrise acquiert plus de pouvoir par la sanction du Saint-Esprit. Le Seigneur révèle aussi ici la raison pour laquelle ces pouvoirs se perdent. Quand un homme sent la diminution ou le retrait du Saint-Esprit (qui se manifeste par les querelles, la désunion ou la rébellion), il sait à l'instant même qu'il exerce une domination injuste (voir Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 759).

Une des épreuves cruciales permettant de savoir si un détenteur de la prêtrise utilise correctement l'autorité de la prêtrise, c'est dans les relations au foyer, comme l'a dit le président Hugh B. Brown : «J'aimerais vous dire, à vous, pères, ce soir, que notre conduite chez nous détermine dans une grande mesure notre dignité à détenir et à exercer la prêtrise qui est le pouvoir de Dieu délégué à l'homme. Presque n'importe quel homme peut présenter une belle façade lorsqu'il

parade devant le public, mais son intégrité est mise à l'épreuve quand il n'est pas en service». On voit et on distingue l'homme véritable dans la solitude relative du foyer. Un office ou un titre n'efface pas une faute ni ne garantit une vertu» (dans Conference Report, avril 1962, p. 88).

D&A 121:45. «Que la vertu orne incessamment tes pensées»

Orner signifie décorer ou embellir. Si la vertu ornait toutes les pensées, l'immoralité, la malhonnêteté, la convoitise et ainsi de suite seraient éliminées. Les pensées ont un effet direct sur les actes.

Les dirigeants de l'Église ont recommandé de ne pas se laisser aller à entretenir des pensées impures, car les conséquences de telles pensées peuvent être très graves. Récemment le président Spencer W. Kimball a publié une déclaration fondamentale sur la moralité, soulignant que les apôtres et les prophètes d'autrefois avaient condamné diverses transgressions morales : «Ils y incluaient toutes les relations sexuelles en dehors du mariage : le pelotage, les perversions sexuelles, la masturbation et l'obsession pour le sexe dans les pensées et dans les paroles. Tout péché caché et secret et toutes les pensées et pratiques impies et impures y sont inclus.»

Dans la dernière partie de la déclaration il invitait les saints à rester purs et vertueux :

«Nous prions pour vous à chaque réunion que nous tenons, soir et matin chez nous, tous les soirs dans notre chambre à coucher ; nous prions pour vous pour que vous restiez purs. Purs : nous voulons dire par là du début à la fin. Exempts de toutes les choses laides que le monde nous impose : la drogue, la boisson, le tabac, la vulgarité, la pornographie – toutes les choses auxquelles vous ne devez pas prendre part. Vous ne devez pas vous adonner à tout cela.

«Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu. Vaquez à vos prières et à votre piété personnelle et familiale : sanctifiez le jour du sabbat, vivez strictement la Parole de Sagesse, occupez-vous de tous vos devoirs familiaux, et par-dessus tout veillez à ce que votre vie reste pure et exempte de toute pensée et action impie et impure. Evitez toutes les fréquentations qui dégradent et abaissent les principes élevés et justes qui nous sont fixés. Alors votre vie voguera calmement et la paix et la joie vous entoureront» («Message du président Kimball concernant la morale», *L'Étoile*, avril 1981, p. 192, 199).

D&A 121:45. «Alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu»

James E. Talmage a dit un jour que «n'importe qui peut entrer dans le plus haut degré de la gloire céleste quand ses actes ont été tels qu'il peut s'y sentir à l'aise» (Hugh B. Brown, *Seek to Know the Shepherd*, Brigham Young University Speeches of the Year, 9 décembre 1959, p. 5).

Le président Marion G. Romney a ajouté : «Je ne peux imaginer de bénédictions que l'on puisse désirer avec plus de ferveur que celles promises à ceux qui sont purs et vertueux. Jésus a parlé des récompenses spécifiques pour différentes vertus, mais a réservé la plus grande, me semble-t-il, à ceux qui sont purs, car ils verront Dieu», dit-il (Matthieu 5:8). *Et non seulement ils verront le Seigneur, mais ils se sentiront à l'aise en sa présence»* (dans Conference Report, avril 1979, p. 60; ou *Ensign*, 1979, p. 42).

D&A 121:45,46. Quelles sont les manifestations de la charité et de la vertu ?

Les derniers versets de Doctrine et Alliances 121 contiennent un langage sublime et sont un message central pour toute la section. Bien comprises, ces expressions doivent amener tout membre de l'Église à des pensées plus élevées, à des paroles plus remplies de considération et d'amour et à des actes plus nobles et plus désintéressés. Les récompenses pour la possession de la charité et de la vertu sont :

1. Une assurance plus grande en la présence de Dieu.

2. La doctrine que la prêtrise bénit l'âme comme un don envoyé du ciel (on ne l'obtient en aucune autre façon).

3. Un grand pouvoir et une grande assurance dans l'exercice de son intendance dans la prêtrise provenant de la merveilleuse compagnie d'un membre de la Divinité. Un saint qui est juste peut aspirer à de grandes bénédictions spirituelles, mais on ne peut imaginer de plus belle manifestation de l'amour et de la confiance de Dieu à l'égard de ses serviteurs dignes que celle qui est promise dans ce message final du Seigneur. Aucun détenteur de la prêtrise ne devrait être satisfait avant d'avoir ressenti l'accomplissement exaltant de cette promesse.